

TENNIS Comité départemental

Roussel : « Les idées viennent du terrain et du collectif »

Valérie Roussel a été élue samedi dernier présidente du comité départemental de tennis. Prof à Saint-Marcel et ancienne joueuse pro, la Gueugnonnaise met en avant le collectif. Et veut retisser un lien avec les clubs du département.

Pourquoi avoir brigué ce poste de présidente du comité départemental ?

« Ce n'était pas une volonté, ça s'est fait comme ça. J'ai intégré un collectif qui s'est formé au moment du confinement. Une équipe qui voulait changer les choses. On s'est tous retrouvé sur le fait de vouloir transmettre des valeurs et donner du sens à la pratique. »

C'est-à-dire ?

« Il faut saluer le travail effectué par l'ancienne équipe, mais nous pensons qu'il faut aller plus loin. Notamment dans l'organisation de compétitions de proximité. La compétition n'est pas réservée au haut niveau, même si on ne veut pas le délaissé. »

Quel format proposez-vous ?

« On voudrait relancer le masters jeunes comme il existait par le passé (système de points à prendre en tournois durant l'année, les huit meilleurs se retrouvant en fin de saison, ndlr). Et développer plein de petits tournois pour dynamiser les clubs. Pour permettre à plus d'enfants, d'ados aussi de jouer à proximité de chez eux. On aimerait également créer des compétitions à la demande, qui n'existent nulle part ailleurs. »

“ La compétition n'est pas réservée au haut niveau, même si on ne veut pas le délaissé. ”

Valérie Roussel

Quel est le principe ?

« Ça va au-delà du match libre. Nous, comité, on se chargerait de trouver à un joueur qui le souhaite deux à trois partenaires de son niveau pour organiser une poule et permettre de matcher. Et ce à des pratiquants de tous les âges et de tous les niveaux. Après, attention : on ne se place pas en concurrence des clubs pour autant. »

Les clubs justement. Comment



Valérie Roussel, la nouvelle présidente du comité départemental de tennis, sur l'un des terrains du TC Saint-Marcel, où elle entraîne. Photo JSL/Xavier COLLIN

comptez-vous interagir avec eux ?

« On veut les consulter régulièrement pour avoir des retours sur nos actions. Qu'ils nous proposent des choses, aussi. Est-on sur le bon chemin ? Si non, que proposez-vous ? Les idées viennent du terrain et du collectif. »

Des idées pourquoi pas pour relancer la croissance des licences, qui est en recul aussi bien au niveau national que dans le département (-3 %).

« Oui. Il faut, par exemple, que l'on modernise notre communication, notamment sur les réseaux sociaux. Tik Tok, Instagram, Snapchat... Il faut qu'on soit présent et qu'on essaye même d'aller chercher des influenceurs. C'est indispensable d'investir là-dedans. À nous de créer des actions et de savoir les promouvoir pour attirer les plus jeunes. »

Vous avez joué à haut niveau (ex-270^e mondiale), puis avez eu le rôle de conseillère sportive territoriale. Aujourd'hui, vous êtes prof à Saint-Marcel. Vous avez côtoyé toutes les strates du tennis français.

« J'ai commencé comme joueuse à Gueugnon et me revoilà prof,

aujourd'hui, à Saint-Marcel. J'ai fait une boucle. Je connais les difficultés de chacun, notamment des clubs, sur la problématique des courts couverts par exemple... On est là pour les aider. Idem au niveau des enseignants, où il y a parfois pénurie. Il faut qu'on puisse proposer des profs de dépannage, créer une "brigade" pour anticiper le problème. »

Un autre problème : le Covid. Quels sont les effets sur les clubs ?

« On va bientôt être soumis à

des règles de fermeture de salles. On a anticipé d'autres jours d'entraînement, type samedi après-midi et dimanche toute la journée, pour éviter les horaires tardifs de semaine. Il faut jouer dehors un maximum si le temps le permet. Et puis, il y a une peur. Pas sanitaire, mais plutôt économique. Certains licenciés ne sont pas revenus à la rentrée parce qu'ils ne pouvaient plus se le permettre financièrement parlant. »

Propos recueillis par Xavier COLLIN

Sur la même ligne que Moretton, candidat à la présidence de la FFT

« Ensemble en Saône-et-Loire pour un autre tennis. » Voilà le nom de la liste vainqueur, dont la tête est donc Valérie Roussel, et qui s'inscrit dans les grands principes portés au niveau national par Gilles Moretton, challenger pour la présidence de la FFT (élection le 12 décembre). « Le point le plus important est de donner la parole au club », confiait-il au JSL le 25 juin dernier. Des propos qui font écho à ceux de Valérie Roussel. « Quand j'ai rencontré Gilles, il ne m'a pas proposé telle ou telle chose en échange de mon vote, confie la néo-présidente du CD71. On a échangé des idées. Et on a compris qu'on avait la même vision des choses sur les notions de passion, de convivialité, de plaisir de jouer... On veut remettre de l'humain dans le tennis français. »